

Histoire des Institutions françaises au moyen âge. Tome II, Institutions royales [Ferdinand Lot, Robert Fawtier]

Autor(en): **Bergier, Jean-François**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **9 (1959)**

Heft 1

PDF erstellt am: **11.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

treibt Stein in das kostspielige Abenteuer mit der Nationalbahn. Die gleichen Kräfte sind es aber auch, die in Stein stets ein starkes Selbstbewußtsein entwickelt, das Verständnis für geistige Werte immer wieder wachgerufen und in den letzten Jahrzehnten die Entwicklung von Industrie und Fremdenverkehr gefördert haben. Die beiden Kapitel «Geistiges und künstlerisches Leben» und «Ehrentafel der Stadt Stein am Rhein» legen hiefür beredtes Zeugnis ab. Ein solches ist auch diese Stadtgeschichte selbst.

Bremgarten

Eugen Bürgisser

† FERDINAND LOT et ROBERT FAWTIER, *Histoire des Institutions françaises au moyen âge*. Tome II, *Institutions royales*. Paris, Presses universitaires de France, 1958. In-8°, 623 p.

Peu après le premier tome de cette série¹, voici le second; consacré aux institutions royales, il est d'une importance particulière, et ce n'est pas seulement en France que les historiens se réjouiront d'avoir en main pareil ouvrage; d'autant plus que nous en devons encore de nombreuses pages à Ferdinand Lot, l'initiateur de l'entreprise. C'est à Robert Fawtier, aujourd'hui professeur honoraire à la Sorbonne, qu'on doit d'avoir complété, mis en ordre, agencé le texte ou les notes de Lot; historien lui-même éminent, et qui vécut assez près de son maître pour s'inspirer de ses idées, il a su garder à ce volume son unité de pensée et de style, en tenant compte des recherches les plus récentes, dont Lot n'avait pu connaître les résultats. La lecture de ce livre révèle d'ailleurs — c'en est presque une obsession — la précarité de nos connaissances en tout ce qui concerne les institutions médiévales françaises; faute de documents le plus souvent; faute aussi parfois des travaux de base indispensables. M. Fawtier a tenu à signaler honnêtement ces lacunes, et fait preuve d'une prudence que l'on peut parfois juger excessive: qui en effet paraît mieux que lui placé pour émettre ici et là des hypothèses de travail dont d'autres pourraient profiter?

Le plan du livre est parfaitement conçu. Une première partie présente le roi lui-même, et d'abord la nature de son pouvoir, en quelques pages claires et neuves, fixant avec autant de précision que la réalité même le permet les limites de ce pouvoir, mais aussi les caractères qui distinguent le roi de ses vassaux comme des autres princes de la Chrétienté, le pape ou l'empereur. Quelques chapitres sommaires sur l'entourage du roi, son hôtel, ses officiers, sa chancellerie, complètent cette partie. La seconde est consacrée au domaine royal; on sait avec quelle patience les Capétiens puis les Valois l'ont agrandi peu à peu, le démembrant pourtant à mesure par le moyen de l'apanage; Lot a écrit lui-même un grand chapitre sur cette institution. La partie consacrée aux finances, particulièrement développée, est peut-être la plus neuve et la plus utile de l'ouvrage; Lot, et surtout Robert

¹ c. r. dans cette revue, VII/1957, pp. 382—385.

Fawtier, sont des spécialistes de cette question, et ont eux-mêmes publié sur ce sujet les plus anciens et les plus importants documents; l'évolution des ressources royales et l'institution progressive de l'impôt sont ici fermement retracées. A Lot encore nous devons l'essentiel des quelques deux cents pages consacrées à la Justice, et avant tout au Parlement. Enfin, M. Fawtier a complété l'ouvrage par un bref aperçu des institutions militaires, et l'a conclu par une étude du «contrôle de la royauté» par les Assemblées et les grands corps de l'Etat.

Ce gros ouvrage est plus qu'un manuel où sont consignées un certain nombre de définitions, une description rigide des institutions: il est plus animé, plus riche, plus excitant si j'ose dire — et se lit avec beaucoup d'agrément. Il n'est cependant pas non plus une synthèse. Certes s'en dégagent quelques lignes de force (que Robert Fawtier avait su déjà définir dans son excellent petit ouvrage *Les Capétiens et la France*, Paris, 1942); mais c'est surtout une somme critique de nos connaissances à ce jour sur tout ce qui concerne les institutions de la monarchie française avant le règne de François I^{er}; il est destiné à faire le point, à renseigner, mais ne renouvelle point l'image même de cette monarchie.

Petit détail pour terminer: M. Fawtier voue une sympathie particulière bien compréhensible à notre compatriote Conon d'Estavayer, prévôt de Lausanne, qui, en séjour d'étude à Paris en 1222, assista à l'enterrement de Philippe-Auguste et recueillit à cette occasion des renseignements aujourd'hui infiniment précieux sur le revenu personnel du roi. Or, le texte de Conon, qui fait partie du fameux «cartulaire» de Lausanne, est cité (p. 159) dans l'édition de WAITZ (M. G. H., Script., t. 24, in-fol., 1879); M. Fawtier paraît ignorer l'édition beaucoup plus récente et bien meilleure qu'en a donné notre confrère CHARLES ROTH, *Cartulaire du Chapitre de N.-D. de Lausanne (texte)*, in «Mém. et Doc. p. p. Soc. hist. Suisse Romande», 3^e s., t. 3, Lausanne, 1948 (peu commode il est vrai tant que ne seront pas parues l'introduction et les indispensables tables), pp. 546—547.

Lausanne

Jean-François Bergier

ANSELM SPARBER OSA, *Kirchengeschichte Tirols. Im Grundriß dargestellt.* Verlagsanstalt «Athesia», Bozen 1957. 103 S. mit 1 Titelbild u. 11 Taf.

Das Traditionsbuch des Augustiner-Chorherrenstiftes Neustift bei Brixen. Bearbeitet von HANS WAGNER. In: *Fontes rerum Austriacarum, Österreichische Geschichtsquellen. Zweite Abteilung, Diplomataria et acta.* 76. Band. (Österreichische Akademie der Wissenschaften. Philosophisch-historische Klasse. Historische Kommission.) Rudolf M. Rohrer, Wien 1954. XV u. 187 S.

In der Kirchengeschichte Tirols gibt der Verfasser, Theologieprofessor Dr. A. Sparber OSA in Brixen, einen Abriß über die Diözesengebiete, zu denen in früheren Zeiten das Land Tirol nördlich und südlich des Brenners